

**SI VOUS VOULEZ DU LAIT, DONNEZ DE L'EAU A NOS VACHES**

A côté du rôle important joué par les aliments dans la production du lait, il en est un autre, capital, lui aussi; c'est celui que remplit la boisson.

Nous allons y insister, car par les temps de froidure; on empêche trop généralement dans les campagnes, les animaux de boire.

Confinée à l'étable, n'ayant plus à se mettre sous la dent, — à la place de l'herbe grasse et sapide des pâturages — que du fourrage desséché et coriace, la vache pour aider à la digestion de cette masse alimentaire privée d'humidité, doit forcément absorber une certaine quantité d'eau.

Or, nous venons de le dire, cette quantité d'eau on la lui refuse, le plus souvent, en cette saison. Dans la crainte de l'exposer au froid au sortir de l'étable bien chaude, on la tient enfermée tout l'hiver et on lui porte à la crèche de l'eau que l'on puise dans un puits où il a fallu casser la glace pour la découvrir.

Qu'arrive-t-il? Ou bien terrurée par la soif, encore qu'elle éprouve quelque hésitation à toucher de son muffle le liquide glacé, la bête brave la douleur que lui occasionne le froid pour absorber la quantité d'eau dont elle a besoin ou bien; frissonnante au contact de cette eau, incapable de faire contre mauvaise fortune bon cœur, elle n'en avale que quelque gorgée.

Dans le premier cas, l'eau, tombant en larges nappes glacées dans l'appareil stomacal, provoque des accidents plus ou moins graves; dans le second; la petite quantité d'eau ingérée ne saurait aider à la production du lait.

Ce n'est pas une fois, c'est deux ou trois fois par jour, que doit boire la vache laitière.

"Pas d'eau, pas de lait," peut-on dire avec raison. Il y a un moyen d'éviter l'inconvénient que nous venons de signaler, c'est d'avoir en permanence dans un coin de l'étable des baquets constamment pleins, toujours à la température ambiante cette eau permettra au moins aux animaux de satisfaire leur soif.

Mais c'est tout un travail, dira-t-on, que d'approvisionner d'eau de façon permanente le logement des animaux.

Point. A cette époque de l'année, la plupart des travaux agricoles étant interrompus, le personnel de la ferme a suffisamment de loisirs pour que les baquets servant d'abreuvoirs momentanés ne manquent pas de la boisson sans laquelle la vache ne saurait suffire à son rôle de laitière.

Et maintenant, quelle quantité d'eau faut-il distribuer à chaque bête?

Nous allons vous le dire.

Le lait est composé d'eau en grande partie. La quantité de cette eau est en moyenne de 87 pour 100.

Il est donc facile de calculer de suite la quantité d'eau nécessaire à la production du lait.

Supposons qu'une vache donne en moyenne, quinze pintes de lait par jour, il lui faudra pour aider à la sécrétion de ce liquide, treize pintes d'eau.

Si l'on ajoute à ces treize pintes la somme nécessaire à la digestion, on arrive au chiffre respectable de soixante dix pintes au moins.

— La quantité d'eau qui, normalement, entre dans la composition du lait devrait donner à réfléchir aux industriels qui font métier de vendre ce liquide, mais non. "Mercantis"

sans conscience, ils mettent tout en œuvre pour augmenter cette quantité d'eau dans des proportions tout à fait invraisemblables.

Témoin cette crémère qui remettant à la bonne d'un chent sa boîte au lait se vit tout à coup interpellée par elle:

"Mais, il n'y a que de l'eau dans notre boîte."

Et la crémère de répondre comme s'il s'agissait d'une chose toute naturelle:

"Tiens, c'est vrai, on a oublié d'ajouter le lait."

**PRESQUE MOURANTE**

L'EXPERIENCE D'UNE DAME BIEN CONNUE A COATICOOK

Atteinte de la grippe, suivie de pneumonie, elle a languie pendant plus d'un an. Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont sauvée quand les autres remèdes eurent failli.

De "L'Etoile de l'Est", Coaticook, Québec.

La ville d'Averill, Vt, est située à environ huit milles de Coaticook, Québec et c'est là où demeure Mme Ada Hartwell qui a beaucoup de parents et de connaissances dans cette dernière localité.

Mme Hartwell a traversé une crise que "L'Etoile de l'Est" a cru assez importante pour lui donner la plus grande publicité afin que les autres puissent en bénéficier également.

Mme Hartwell avait toujours été considérée comme une femme jouissant d'une santé robuste jusqu'à il y a deux ans, quand elle fut, comme des centaines d'autres dans la localité, atteinte de l'influenza, que l'on nomme plus généralement la grippe, une maladie qui emporta bien des personnes dans la ville et dans les environs et laissa, dans le cas de bien d'autres, des constitutions ruinées. Comme il arrive souvent la pneumonie suivit les premiers symptômes de la grippe et Mme Hartwell devint malade et presque mourante.



Elle peut se promener en voiture sans se fatiguer.

On fit venir les meilleurs médecins et Mme Hartwell fut sauvée d'une mort imminente disent ses amis, mais quand vint la convalescence, elle resta privée d'appétit, extrêmement faible et en danger constant de rechute et tout ce que ses médecins firent ne put lui ramener sa santé primitive.

De nombreux remèdes furent essayés sans résultat; elle était faible, ennuyée et désespérée de jouir jamais de sa première vigueur et santé. Pendant une année entière après une attaque de pneumonie elle continua à languir dans cet état.

A la fin, un jour son mari acheta quelques boîtes des Pilules Roses du docteur Williams. Il avait lu les nombreuses guérisons opérées par ce merveilleux remède, mais ne l'acheta pour sa femme qu'afin de pouvoir dire qu'il avait tout essayé plutôt que par crédulité dans leurs qualités curatives. Pour plaire à son mari Mme Hartwell consentit de bonne grâce à prendre les Pilules Roses, et grande fut sa surprise ainsi que de son mari quand après en avoir pris trois boîtes

elle devint assez bien pour aller se promener en voiture sans éprouver aucune fatigue. Elle résolut sagement de continuer le traitement et avant longtemps elle s'aperçut qu'elle avait retrouvé son ancienne vigueur et elle déclara qu'elle ne devait son retour à la santé qu'aux Pilules Roses du docteur Williams. L'hiver dernier Mme Hartwell ressentit une nouvelle attaque de son ancienne faiblesse et elle eut recours de nouveau au Pilules Roser et depuis ce temps elle n'a pas été un seul jour malade.

Les Pilules Roses du docteur Williams ont une influence plus efficace sur le sang et les nerfs que n'importe quel autre remède connu et donnent rapidement la rougeur de la santé aux jeunes pâles. Les Pilules Roses guérissent quand tous les autres remèdes échouent.

En vente par tous les commerçants ou envoyé par la maille à raison de 50cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont ou Schenectady, N.Y. Refusez tout substitut que l'on vous dira "aussi bon."

The march number of The Delineator is called the great spring number and is especially valuable and interesting because of the early forecast it contains of Spring and Summer Styles and Materials for Ladies, Misses and Children. The first of a series of articles on current events of interest to women, by Mrs. Frederic Rhineland Jones, appears in this number. Mrs. Oliver Bill Bunce contributes an instructive article on Perfumes and other Toilet Preparations; Lucia Gilbert Runkle brings to the discussion of Literature as a Profession for women the authority of acknowledged celebrity as a writer, while Tillie Roome Litell has a bright and helpful description of some new and pretty Luncheon and German Favors in silk and other materials. "Mam' Julie," an amusing and pathetic dialect sketch of Southern life, introduces a new writer to readers of this Magazine. In the domain of the kitchen the number is freighted with good things: Mrs. A. B. Longstreet writes upon the Chemistry of Foods; Helen Combes tells about an English High Tea and the dishes prepared for it, and the regular article on Seasonable Cookery deals with the chafing dish and dishes to be prepared in it. Other features include the second paper on the Care of the Teeth, Edna Witherspoon's Tea-Table Chat, Sara Miller Kirby's Kindergarten paper, the usual notices of New Books and the novelties in Lace-Making, Knitting, Tatting, Crocheting, etc.

**THE DELINEATOR**

Is the Woman's Favorite Magazine and is issued by the Fashion Publishers, The Butterick Publishing Co. (Limited), at 7 to 17 West Thirteenth Street, New York, at the remarkably low rate of \$1.00 for a Year's Subscription, or 15 Cents per Copy.

Of all Family Magazines it is the Great Caterer to Domestic Needs, and can be recommended for its cheapness, usefulness, beauty, freshness and utility.

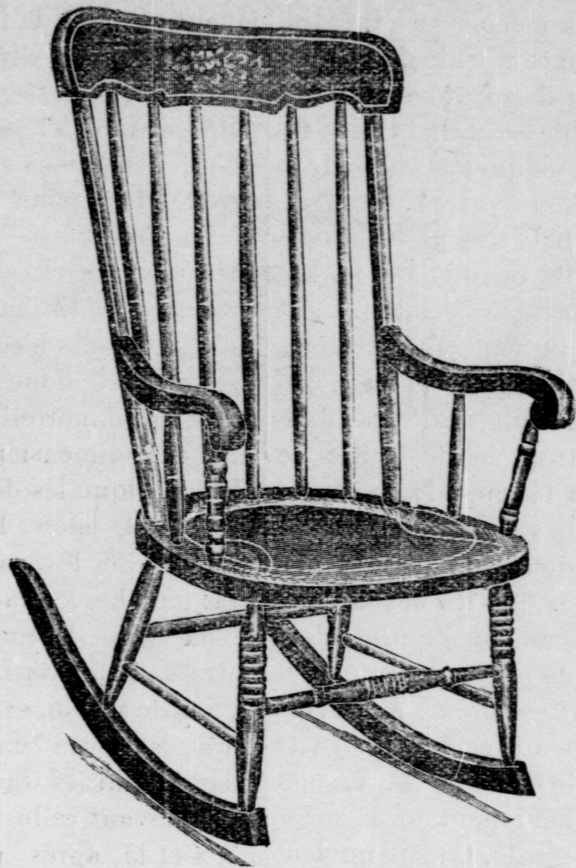
Un avocat plaide contre un dentiste:

— Messieurs, dit-il au commencement de sa plaidoirie, il me sera facile de résumer les débats: on devait nous mettre pour cinq cent francs de dents on nous met dedans pour cinq cents francs. Là est tout le procès.

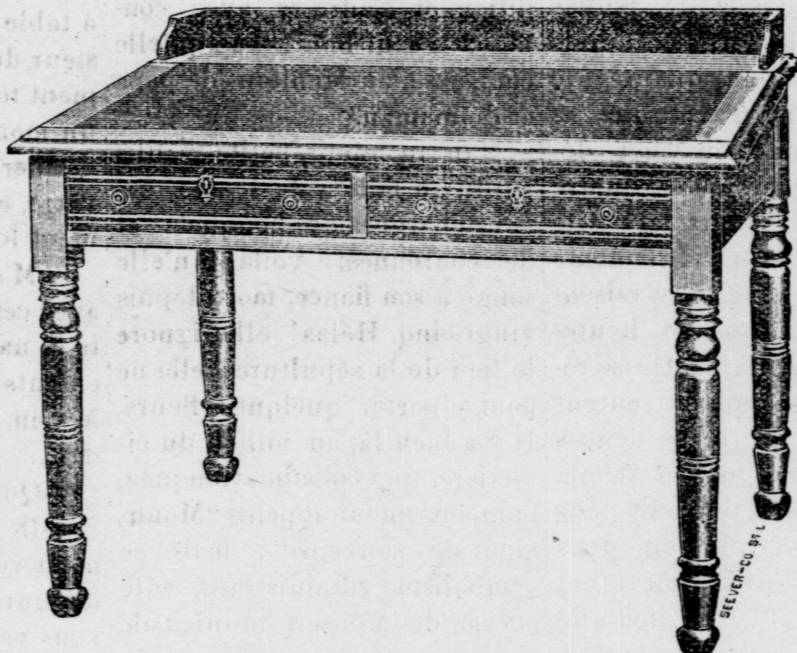
**CHEAPEST AND BEST CHAIRS**

— IN —  
**P. E. I.**

— X —  
Make —  
them ourselves  
— X —  
WRITE  
FOR CUTS  
AND PRICES.



**SCHOOL FURNITURE**  
GOOD, STRONG & CHEAP



**MARK WRIGHT & CO.,**  
Charlottetown.

WRITE FOR PRICES.  
Jan. 16 '96

**JOSEPH GALLANT**

— NEGOCIANT EN —  
**MARCHANDISES SECHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.**

**RUSTICOVILLE I P E**

Jan. 16 '96

**THE WHITE BICYCLES**

Speed, Strength and Sterling Worth

Characterize the "White."

\*\*\*\*\*  
NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT.  
THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY  
\*\*\*\*\*

Four Styles—List \$75 and \$100.  
EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED.  
OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING.  
\*\*\*\*\*  
ADDRESS:  
**White Sewing Machine Co.**  
BICYCLE DEPARTMENT.  
CLEVELAND, OHIO.

MANUFACTURED BY  
**THE WHITE SEWING MACHINE CO.**  
CLEVELAND, OHIO.

**THE GOLDEN WEST**  
invites your attention. Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars about Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars about our company. Address Pike's Peak Mining & Real Estate Company (Incorporated) De Vre, Co. o.

**BE IN THE SWIM!**  
Get a pair of Cuff or Lapel Buttons. Pick res of your political leader lithographed thereon. Ment in the ones wanted. Lanrier or Bowell Price 25cts postpaid. Address: L'Impartial Printing Office Tignish, P. E. Island

On juge un vagabond accusé de vol:

— Avez-vous déjà subi des condamnations?

— Je ne me rappelle pas bien, mon président, mais je suis sûr que ça ne m'a pas arrivé depuis cinq ans.

— Comment le savez-vous?

— J'ai été en prison tout le temps.

Réflexion mélancolique d'un mari:

Avant mon mariage, ma femme m'était chère et j'étais son trésor.

Maintenant, elle m'est encore plus "chère" et je suis son trésorier.

Quelqu'un demandait à un grand éleveur de volailles quels remèdes il employait quand ses volailles étaient malades. — "Maintenant, je n'emploie plus aucun remède, lui fit-il répondu. Quand mes poules sont malades, je les laisse à leur sort; j'ai sauvé quelques sujets en adoptant cette méthode, tandis que j'en ai perdu des quantités en voulant leur administrer des remèdes. Le mieux qu'il y a à faire pour les volailles bien portantes comme pour celles qui sont malades, c'est de les tenir très proprement, leur donner de l'air pur et de mettre devant elles une nourriture et de l'eau parfaitement nettes.

Londres, 3—Le "Daily News" publie une dépêche de Bruxelles d'après laquelle les hommes de l'équipage du navire allemand "Preussen" et du navire anglais "Bathmore" se sont pris de querelle, samedi soir, au sujet du message envoyé par l'empereur d'Allemagne au président Kruger du transvaal. Des gros mots on en vint aux coups et les hommes se livrèrent un combat acharné. La police a été obligée d'intervenir et a opéré plusieurs arrestations. L'un des matelots allemands a reçu des blessures si sérieuses que sa vie est en danger.

Paris, 3—Il résulte de renseignements exacts sur l'avare millionnaire Peters que l'histoire de sa mort, entourée de circonstances que le télégraphe a relatées, est exacte, mais remonte à plusieurs mois, et qu'il était, non pas américain mais sujet français. Les héritiers ont réclamé sa succession,

Paris, 3—Un terrible accident dans lequel huit personnes ont trouvé la mort et soixante ont été plus ou moins grièvement blessées s'est produit hier matin à Mauveville, Maine-et-Loire.

L'église du village s'est écroulée pendant la célébration de la messe.

Un nombre de personnes plus grand que d'habitude assistant au service religieux, car c'était le jour la fête de la Purification de la Vierge. Sans cause apparente et presque sans bruit, les murs ont commencé à s'écarter, et avant que la foule des fidèles, composée en grande partie de femmes et d'enfants ait eu le temps de s'écarter entièrement, ils se sont écroulés. Le toit est tombé au centre de la nef, et il est vraiment étonnant qu'il n'y ait eu que huit personnes tuées.

Les habitants de la localité aidés des habitants des localités voisines ont procédé immédiatement aux travaux de sauvetage. Les morts et les blessés ont été rapidement délogés des décombres. Quelques uns des blessés sont dans un état désespéré.

Canton, Ill. 3—Les pluies qu'il a fait depuis deux jours ont amené la plus désastreuse inondation qu'il y ait eue en cette section depuis plusieurs années. Le chemin de fer de l'Illinois Central est submergé et plusieurs ponts ont été emportés par la force de l'eau. Des nouvelles reçues ici hier, annoncent qu'une famille en ére s'est noyée sur la place Beld, à quatre milles de Canton.

A Columbia, la rivière Brazos est montée de 30 pieds; des steamers ont été arrachés de leur place d'hivernement et on croit qu'il ont été emportés sur les hautes mers.

**L'IMPARTIAL**  
Publie le Jeudi de chaque semaine.

**ANNONCES**  
Ière insertion la ligne 10cts  
Insertions subséquentes, 2cts  
Cartes d'affaires, \$5 par an.